Catherine, dont elle voit, chaque matin, la statue à l'église, descendent vers elle, soufflent l'héroïsme sur son cœur. La vierge promise à la patrie, c'est elle-même. Qu'elle ne résiste pas ! Il est en son destin de brandir l'épée à la tête des soldats de France. Des doutes l'assaillent ; elle halète ; une affreuse angoisse fait perler la sueur à son front. Pour se ressaisir, elle revient aux soins du ménage, car sa simplicité ne s'est point démentie. Les Voix, des années durant, l'obsèdent, la harcèlent, lui révèlent des secrets. Jeannette, enfin, s'ouvre à son père du long tourment de sa mission. " Plutôt que de te laisser partir, dit le vieil homme, je te noierais de mes mains ! " Un temps, la prédestinée se résigne.

Mais, de plus en plus, crient les voix impérieuses. Au-dessus de l'obéissance filiale s'affirme le Devoir. Accompagnée d'un de ses parents, la paysanne s'échappe, dans sa robe élimée de drap rouge. On la présente à Baudricourt, qui manque de la souffleter, n'aimant point les folles et, rudement, la congédie. Or, loin de décourager d'un tel accueil, la voici qui attend, six semaines, dans son labeur de fille du peuple, l'instant de reparaitre devant le capitaine et de s'en aller trouver le roi.

La suprême détresse étend son voile, à présent, sur le pays entier. Il n'y a plus, nulle part, que désespérance. Adviene que pourra : l'on essaiera de tout. Dieu sait par qui peut venir la victoire. Jeannette a revêtu la tunique noire, le pourpoint, les chausses à aiguillettes ; elle a serré les éperons sur ses housseaux et couvert ses cheveux coupés en rond du chapeau des sergents d'armes. Les bourgeois de la châtellenie ont payé son équipement et son cheval même, du prix de seize livres. Au dernier moment, Baudricourt lui ceint sa propre épée. Depuis sept ans se préparait le mystère de cette heure, à laquelle, ardemment, la Vierge aspirait. En elle, il n'est souci de vivre ni de mourir. Fièrre et joyeuse, au soir tombant, suivie de quatre gentilshommes, elle part pour Chinon où est le roi de France. La paysanne de Domrémy n'est plus plus : l'héroïne se lève.

Onze jours se prolonge la chevauchée. Le onzième, apparaissent les tours et les pinacles de la cité royale. A mille peines, elle est introduite dans la grand'salle, après des moqueries de courtisans. Charles VII, par une façon d'épreuve bien voisine de la dérision, met un de ses complaisants à sa place et se dissimule, quand elle paraît, sous un habit d'emprunt. Pourtant elle vient droit à lui elle l'étonne au vif, elle l'émeut. Va-t-on lui confier une armée ? —